

Un rêve corse et si libre

Quand le silence se fait, c'est encore l'âme des I Muvrini qui voyage à travers l'espace.

C'est un spectacle qui raconte une histoire : celle de l'âme humaine. C'est un spectacle qui prône un monde meilleur et qui en fait un rêve tout éveillé. Pendant plus de deux heures, sur la scène du Pasino et à l'invitation de l'Amicale corse d'Aix-en-Provence, I Muvrini a donné un récital magique, ouvert sur les autres, véritable fête de sons et de couleurs. Il y a peu de chanteurs français capables, comme Jean-François Bernardini, le leader du groupe, d'exprimer sur scène autant de choses intelligentes. *"Les terres ne chantent pas, alors les hommes chantent pour elles"*, tel est le message qu'ont voulu faire passer I Muvrini. C'est un spectacle qui dessine les contours de la géographie du cœur. Bien sûr, les I Muvrini sont corses et le demeurent, mais leur message de paix passe les rives de leur île et parcourt le globe. En partie basé sur *"Alma"* (Capitol/Emi), leur tour de chant très *world music*

se nourrit de leur rencontre faite à Johannesburg. *"On ne revient pas indemne d'Afrique du Sud"*, confesse Jean-François Bernardini. Ainsi, comme leur ami le chanteur catalan Lluís Llach, I Muvrini chante en corse mais leur langue ne rétrécit aucunement leur vision utopique de l'Univers. Influence celtique, avec une cornemuse tzigane, avec un violon qui vous transperce l'âme, rock avec une batterie que l'on n'a pas l'habitude d'entendre chez I Muvrini, des basses qui nous emportent sur des rivages lointains, ce spectacle sonne comme une promesse de fraternité retrouvée. Jean-François Bernardini en profite pour lire des textes sur le devenir de la planète extraits de son très beau livre *"Carnet pour Sarah"* (Anne Carrière Ed.). Et le public de reprendre avec eux *"Un rêve pour vivre"*, chanson phare que le groupe avait enregistrée en son temps avec Stéphane Eicher.

Jean-Rémi BARLAND